



Yveline Féray
**Dix Mille
Printemps**

Tome 1



Picquier poche

Extrait de la publication

Yveline FÉRAY

Dix Mille Printemps

Roman
Tome I

萬事



Éditions
Picquier Poche

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS PHILIPPE PICQUIER

- Le Fou des fleurs*, album illustré par Anne Romby, 2005
Contes d'une grand-mère cambodgienne, 2003
Contes d'une grand-mère chinoise, 2001
Contes d'une grand-mère vietnamienne, 1998

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

- La Fête des eaux*, roman, Albin Michel, 1966.
Les Promeneurs-de-Nuit, roman, Julliard, 1976, Grand Prix des écrivains de l'Ouest.
Épopée des bords du chemin, roman, préface de Pierre-Jakez Hélias, Julliard, 1980, réédité aux éditions Armine-Ediculture, Lyon, 2001.
Pompe funèbre, nouvelle, 2 + 2, Mylabris Press, Lausanne, 1983, prix Renaissance Aquitaine.
Dix Mille Printemps, roman, Julliard, 1989, prix Asie, Grand Prix du roman de la Ville de Cannes.
Van Xuân (Dix Mille Printemps), roman, Van Hoc & Sudestasia, Hanoi, 1997, réédité en 2002.
Monsieur le Paresseux, roman, Robert Laffont, 2000.
La Rencontre de Tu Thuc et de la fée, conte illustré par Phuong Hoa, éditions Kim Dong, Hanoi, 2001.
Contes d'une grand-mère chinoise, éditions À VUE D'ŒIL, 2003.

© 1989, Editions Julliard

© 1996, Editions Philippe Picquier
pour la présente édition
Mas de Vert
B.P. 20150
13631 Arles cedex

www.editions-picquier.fr

Conception graphique : Picquier & Protière

ISBN : 2-87730-268-7

ISSN : 1251-6007

SOMMAIRE

Avant-propos	11
Remerciements	17
Repères chronologiques du Viêt-nam des origines à 1442	21
Cartes	26
Liste des personnages	29

Prologue	39
----------------	----

LIVRE PREMIER

Les amours de lune et de vent

Chapitre 1	45
Chapitre 2	59
Chapitre 3	86

LIVRE DEUXIÈME

L'encre et le pinceau

Chapitre 1	97
Chapitre 2	117
Chapitre 3	131
Chapitre 4	138

LIVRE TROISIÈME

Le Prince de l'Est

Chapitre 1	157
Chapitre 2	179
Chapitre 3	202

Chapitre 4	227
Chapitre 5	238
Chapitre 6	251

LIVRE QUATRIÈME

Le Mandat du Ciel

Chapitre 1	281
Chapitre 2	317
Chapitre 3	345

LIVRE CINQUIÈME

Le Sud pacifié

Chapitre 1	371
Chapitre 2	383
Chapitre 3	408
Chapitre 4	435
Chapitre 5	449

Notes explicatives.....	491
-------------------------	-----

A ma mère qui toujours a éclairé mes pas

Vivant au milieu des Honneurs et des Richesses, je ne me suis jamais laissé séduire par eux. Fièremment je viens et calmement je m'en vais.

LE HUU-TRAC, pseudonyme de LAN ONG
Relation d'un voyage à la Capitale,
XVIII^e siècle, EFEO, Paris, 1972.

Le destin d'un homme peut aider à comprendre l'histoire d'un temps mais, inversement, seule l'histoire d'un temps où il a vécu permet de comprendre le destin d'un homme.

BERNARD GUENEE
Entre l'Eglise et l'Etat. Quatre vies de prélats français à la fin du Moyen Age, XI^e-XIII^e siècles,
Gallimard, Paris, 1987.

Ce manuscrit a été relu par le vietnamologue Paul Schneider (alias Xuân Phuc) qui a eu l'amabilité de me faire part de ses nombreuses et précieuses observations.

La calligraphie de *Dix Mille Printemps* est du pinceau de M. Vau That ; je dois celle des titres des neuf livres qui composent cet ouvrage aux professeurs de l'Institut de Han Nôm de Hanoi. Je leur exprime toute ma gratitude.

La transcription du chinois adoptée ici est celle de l'Ecole française d'Extrême-Orient, exception faite des noms passés dans l'usage tels que Pékin, Nankin, Canton... Quant aux noms vietnamiens, je les ai mentionnés dans leur usage courant (*quôc-ngu*) sans signe diacritique.

AVANT-PROPOS

En 1980, l'UNESCO, dans sa volonté « d'incorporer au patrimoine universel les meilleurs représentants de chaque culture nationale », commémorait le sixième centenaire de la naissance de Nguyễn Trai, grand humaniste et poète vietnamien du xv^e siècle.

C'est à cette époque que je fis la connaissance de l'homme, de sa vie, de son œuvre, éblouie par tant de grandiose beauté, glacée par tant de tragédie. Cependant *Nguyễn Trai* n'existait encore pour moi qu'à travers l'image d'un antique mandarin en robe bleue de cérémonie trônant – passif – sur une affiche réalisée par les Cubains pour célébrer l'événement. J'ignorais qu'un lien fatal m'attacherait à ce destin exceptionnel, m'obligerait par une série de hasards heureux à en retracer l'histoire, toute l'histoire.

Mais comment ?

Dans cette existence si riche, subsistaient d'importantes zones d'ombres : des documents manquaient, détruits ou perdus, par les invasions, le climat, les insectes, la négligence des hommes. Personne, jusqu'ici, ne s'était hasardé à retracer la vie complète de Nguyễn Trai. Les ouvrages nombreux qui, au Viêt-nam, lui étaient consacrés, constituaient des approches, souvent fort savantes, mais ponctuelles, partielles. La plupart d'entre elles privilégiaient sa vie politique, son entrée dans la lutte contre les Chinois, elles-mêmes sujets de controverses ou de divergences chez les historiens vietnamiens. Les informations apportées jadis par l'éminent

orientaliste Emile Gaspardone, dans ses cours au Collège de France (1953-1954) sur la vie et l'œuvre de ce « grand patriote tourmenté dans sa patrie », se trouvaient, à la lumière de découvertes récentes, remises en cause. Bref, il ne pouvait être question d'écrire une biographie telle qu'on l'entend en Occident.

Mais si l'historien se voyait réduire le champ de ses investigations – et je me souvenais des cours de mon maître, Georges Duby –, devant ce matériau romanesque considérable, s'ouvraient pour le romancier les vastes contrées de l'imaginaire. Jugez plutôt : la vie « aventureuse » de Nguyễn Traĩ – où rien ne manque : de la naissance exceptionnelle à la carrière littéraire et politique hors du commun jusqu'au grand amour automnal – s'inscrivait dans une période cruciale de l'histoire du Dai Viêt (Viêt-nam), si cruciale en effet que, le pays annexé, assimilé par la Chine des Ming, la face de l'Asie orientale en eût été sans doute changée.

Destin personnel, destin collectif, nourris l'un de l'autre, l'un par l'autre, écrire Nguyễn Traĩ revenait à écrire le Dai Viêt. J'adhérais parfaitement au propos de Bernard Guénée : « Le destin d'un homme peut aider à comprendre l'histoire d'un temps, mais, inversement, seule l'histoire d'un temps où il a vécu permet de comprendre le destin d'un homme. »

Ce livre ne pouvait donc être ni une vie romancée ni une biographie romanesque. Mon projet était autre. Les professeurs, chercheurs, universitaires vietnamiens qui, à Hanoi, avaient ouvert tout grand les portes de leur passé à une Française bien téméraire le comprirent : à travers la tragédie d'un lettré vertueux, cet ouvrage serait le roman d'une culture en même temps que l'épopée d'un peuple dans la préservation de sa personnalité et de sa liberté. La version vietnamienne en quelque sorte de *Naissance d'une nation*.

Il fallait se garder d'oublier – constance historique – que le Dai Viêt, au cours des siècles, s'était fait avec et

contre la Chine, troisième et monumental personnage de ce roman, après Nguyễn Trai et le pays viêt. Entre ces deux mondes, inextricablement liés au cœur d'une même culture – la chinoise –, il convenait, difficulté supplémentaire, de marquer les différences voire les oppositions, de révéler cette extraordinaire faculté des Vietnamiens d'assimiler tout apport étranger en le « nationalisant ».

La voie était tracée qui commandait *ipso facto* la conception de l'ouvrage. Et d'abord : écarter le prétexte commode de la présence d'un observateur occidental omniprésent, cet intermédiaire obligé qui voit, observe, juge avec les yeux d'un lecteur de l'Ouest. Ce même lecteur, je me proposais de l'enfermer dans un double univers asiatique (chinois et vietnamien), sans ses repères habituels, pour ainsi dire, *au-dedans* (ou *du dedans*) d'une culture, de modes de pensée, d'expression, de comportement différents, dérangement. En un mot, éminemment *exotiques*. Je souhaitais qu'il mesurât ainsi, dans le mouvement de ma propre quête, le troublant pouvoir de la diversité. Dans une sorte de folie contrôlée, décidée opiniâtrement à surmonter tous les obstacles, connus ou inconnus, je désirais l'envoûter, le dérouter, tout en faisant comme s'il n'avait pas à l'être...

Pourquoi le dissimuler plus longtemps ? Un grand sujet va de pair avec une grande ambition, le but vers lequel je tendais était d'écrire, « directement en français », *un classique sino-vietnamien* du xv^e siècle, l'équivalent d'un *Au bord de l'eau* du delta du fleuve Rouge.

Malgré la démesure de mon entreprise, mes interlocuteurs de Hanoi eurent la délicatesse – dont je leur suis reconnaissante – de ne jamais me décourager. Tout au contraire, à l'instar de M. Trần Dang, rédacteur du *Courrier du Viêt-nam* et ancien secrétaire de l'empereur Bao Dai, ils mirent l'accent sur l'originalité de mon projet qualifié de « démarche globale jusqu'ici sans précédent ». Ce qui me valut de ne jamais perdre confiance.

Enfin, que le lecteur ne s'y méprenne point : il serait injuste de penser que ce « classique » veuille l'enfermer exclusivement dans la poussière des siècles, quand le thème essentiel du livre – le pouvoir – ne peut que le ramener à des problèmes éternels, par conséquent bien contemporains.

Et en premier lieu, la relation complexe, difficile à appréhender pour un Occidental, de la Chine et du Viêt-nam. La Chine, ce grand frère du Nord, avec qui on est contraint de vivre éternellement, dont on se méfie, qu'on ménage... tout en le combattant. Relation où s'exalte le patriotisme vietnamien, sur le principe que « la Chine est un monde, le Viêt-nam un pays », et que le Vietnamien se bat pour son village, pour garder ses dents noires, ses coutumes ; où s'exprime, d'autre part, le jeu subtil de la diplomatie qui préserve « la face » ; où enfin jouent, à l'intérieur d'une structure de domination de type colonial, toutes les formes de puissance... Autant de correspondances que le lecteur établira avec la France et le Viêt-nam du XX^e siècle.

Chemins multiples et obligés du pouvoir que suivent les hommes à travers les avatars de l'histoire. Pouvoir usurpé, pouvoir défendu au nom de la légitimité, pouvoir de l'amour, du sexe, du ventre, pouvoir rêvé et pouvoir du monde visible « traversé de puissances invisibles », les variations sur ce thème se croisent et s'entrecroisent. Mais, de tous ceux qui entrent dans cette ronde infernale, Nguyễn Traĩ est le seul à poser la vraie question : « Le pouvoir, pour quoi faire ? »

On retrouve ici le thème jamais épuisé des rapports entre le Pouvoir et l'Intellectuel (entre le Prince et le Lettré). De ce point de vue, le couple Lê Loi-Nguyễn Traĩ n'est pas sans rappeler d'autres couples célèbres de l'histoire : Beckett-Henri II ; Richelieu-Louis XIII ; plus près de nous : Mao Tsê-Tung-Tchou Enlai, de Gaulle-Malraux. La grande noblesse de Nguyễn Traĩ fut de toujours choisir (et servir) la *Vertu* (au sens confucéen

d'amour pour le « petit peuple ») contre toutes les tentations, tous les excès du pouvoir, fût-il celui de l'empereur, rébellion qui prend la forme du renoncement, du non-agir taoïste, ou de l'admonestation sévère et respectueuse. Car il ne s'agit pas, pour le lettré, dans la défense des humbles, de manquer à son devoir premier de soumission envers le Fils du Ciel.

C'est pourquoi le lecteur occidental, quelque peu avisé de l'histoire politique d'aujourd'hui, aura tendance à rapprocher, par moments, le Nguyễn Traï réformateur d'un Mendès France dans sa quête vaine d'un pouvoir durable ; le Nguyễn Traï épris d'idéal de pauvreté et de justice, le patriote, d'un Hô Chi Minh ; le Nguyễn Traï bohème, sage, pacifiste d'un Gandhi...

Il s'émerveillera des dons multiples de ce lettré vietnamien qui fut un grand poète, un redoutable prosateur, un stratège visionnaire, un fin diplomate, un musicien averti, un bon géographe, un excellent pédagogue. Il comprendra alors que sa vraie tragédie fut celle d'un grand homme vivant dans une société trop petite.

YVELINE FÉRAY

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

PIERRE-RICHARD FÉRAY, historien, spécialiste de l'Asie orientale, qui, en 1980, de retour du Symposium international de Hanoi consacré à Nguyễn Traï, me raconta sa belle et tragique histoire, en m'encourageant à l'écrire. Avec une constance sans faille, il fut mon premier lecteur et mon critique le plus exigeant.

BERNARD DE FALLOIS, à l'époque directeur des Editions Julliard, qui, m'honorant de sa confiance, me donna les moyens financiers de me rendre, fin 1982, au Viêt-nam pour l'élaboration de ce livre.

PAUL SCHNEIDER (nom littéraire *Xuân Phuc*), vietnamologue, spécialiste du *nôm*, poète, auteur de plusieurs traductions du chef-d'œuvre vietnamien *Kim Van Kieu* de Nguyễn Du (XVIII^e siècle) et du *Recueil des poèmes en langue nationale* de Nguyễn Traï (Editions du C.N.R.S.) qui, au nom d'une amitié indéfectible, me livra les documents de ses archives, me fit profiter de sa grande érudition et accepta de relire mon volumineux manuscrit.

Les universitaires, chercheurs, professeurs du Comité des sciences sociales du Viêt-nam qui me consacrèrent de longs entretiens, en particulier :

M. LÊ VAN LAN, professeur d'histoire ancienne et médiévale ;

M. PHAM HUY TONG, directeur de l'Institut d'archéologie et vice-président du Comité des sciences sociales du Viêt-nam (aujourd'hui disparu) ;

M. TRÂN DINH GIAN, directeur du département de Géographie ;

M. PHAN NGOC, chef de la section linguistique du département de l'Asie du Sud-Est ;

M. NGUYÊN VAN HOAN, professeur à l'Institut de la littérature ;

M. HOANG LÊ, directeur du département du Sino-vietnamien à l'Institut de Han Nôm ;

M. TRÂN DANG, chargé de cours de littérature française à l'Institut de la littérature ;

M. TRÂN NGHIA, directeur adjoint de l'Institut de Han Nôm.

Les personnalités suivantes :

M. PHAM VAN DONG, Premier ministre de la République socialiste du Viêt-nam, qui daigna se préoccuper durant toutes ces années de la progression de mon roman ;

Le général VO NGUYÊN GIAP, dont je devais reprendre l'essentiel des thèses sur la pensée militaire de Nguyễn Trãi ;

M. HA VAN LAU, ambassadeur du Viêt-nam en France, dont l'amitié et l'intérêt constant me furent un précieux réconfort ;

M. NGUYÊN DINH THI, écrivain, secrétaire général de l'Union des écrivains vietnamiens, si éloquent à m'entretenir de la psychologie de Nguyễn Trãi ;

M. DANG THAI MAI, président de l'Association des écrivains et des artistes du Viêt-nam (aujourd'hui disparu) qui me confia avoir, à travers les deuils et vicissitudes de sa vie, toujours trouvé consolation... en Molière ;

M. CU HUY CÂN, poète, ministre de la Culture, diplomate à l'UNESCO, qui, ayant lu les cent premières pages de mon manuscrit, me dit : « Je fais confiance à votre intuition » ;

M. NGUYÊN KHAC VIÊN, directeur de la Société d'éditions en langues étrangères, dont les publications et traductions me furent essentielles ;

M. DIẾT DINH HOA, ethnologue ;
M. NGUYỄN TU CHI, « anthropologue et résistant »
qui, avec un merveilleux talent de conteur, nourrit son
auditoire de sa vaste science.

Les chercheurs en voyage d'études en France :
M. CAO HUU LANG, spécialiste du *nôm* ;
M. VU DUC PHUC, qui s'intéressa vivement à mes
scènes de bataille et me fit d'utiles observations ;
M. TÔ VIỆT, étudiant en droit, maintes fois mon tra-
ducteur.

Ma reconnaissance va également à :
Mme PASQUEL-RAGEAU, historienne, conservateur
de la Bibliothèque de l'EFEQ qui me vit souvent hanter les
couloirs de sa vénérable maison ;

M. GEORGES CONDOMINAS, ethnologue, dont l'œuvre
mondialement connue me servit de phare ;

M. HOANG XUÂN HAN, professeur éminent avec
lequel je correspondis à propos de points litigieux
concernant la vie de Nguyễn Trãi ;

L'équipe de professeurs du CÉDRASEMI (RIASEM) à
Sophia-Antipolis (Valbonne) :

M. AYACHE, Mme et M. LE BOURDIEC, MM. FERLUS,
PAILLARD, POTTIER, Mmes BÉNÉDICTE MILCENT, CAO THI
LIÊU, qui facilitèrent mes recherches ;

L'Association d'amitié franco-vietnamienne et son
secrétaire général M. CHARLES FOURNIAU ;

L'Union générale des Vietnamiens de France, et
tout particulièrement son antenne départementale et ses
membres animateurs, Mme et M. PINOT.

Je ne pourrais clore cette liste nombreuse qui com-
porte sans doute quelques oublis bien involontaires, sans
remercier :

Mme et M. COSSERAT, professeurs, qui, dans leur
clair appartement des Baumettes à Nice, me donnèrent

accès à leur collection complète – et rarissime – des B.A.V.H. (*Bulletin des amis du Vieux Huê*) ;

Mes lectrices, JACQUELINE HUBERT, qui fidèlement au long des années s'intéressa à chacun de mes manuscrits et en particulier à *Dix Mille Printemps* ; Mmes MADELEINE VERRIER et JANINE MUSY qui, sans le savoir peut-être, m'aidèrent à porter ce livre jusqu'à son terme.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES
DU VIÊT-NAM
des origines à 1442

Périodisation	Dates	Evénements Civilisation	Histoire comparative Orient / Occident
1. <i>Les temps légendaires</i>	Inconnue	L'Age d'or du lac Long Quan (Seigneur-Dragon des lacs). Légende des cent œufs. Longue dynastie des Hung.	
Les Royaumes du Van Lang	257 av. J.-C.	Culture du riz. Apogée du bronze : fameux tambours de Ngoc-Lu Hoang Ha, de Song Da. Roi élu pour son courage et sa valeur.	
du Au Lac	257-207 av. J.-C. 214	Capitale : Loa-Thanh. Dynastie du roi de Thuc.	Premières invasions chinoises et conquête du Au Lac par le général chinois Trieu Da (180).
2. <i>La colonisation chinoise (sinisation)</i>	111 av. J.-C.	La province est divisée en 9 commanderies ayant à leur tête un gouverneur (<i>thu-su</i>). Limites : au nord, les 5 passes ; au sud, le col des Nuages.	Chine : avènement des HAN.
Le Giao-Chi-Bô (province du Giao Chi)	39-43 ap. J.-C.	Extension du fer ; ouverture de la Route des Epices entre la Chine et l'Asie du Sud-Est. Développement de l'instruction chinoise. Introduction du taoïsme.	Rétablissement de la domination chinoise par le général Ma Yuan.
	43-544	Sinisation intense pratiquée par les Chinois. Développement du confucianisme. Introduction du bouddhisme.	Fondation du Royaume de Champa.
Van Xuân	544-603	Soulèvement de LY-BON Fondation de VAN XUAN (Dix Mille Printemps).	Chine : avènement des T'ANG.

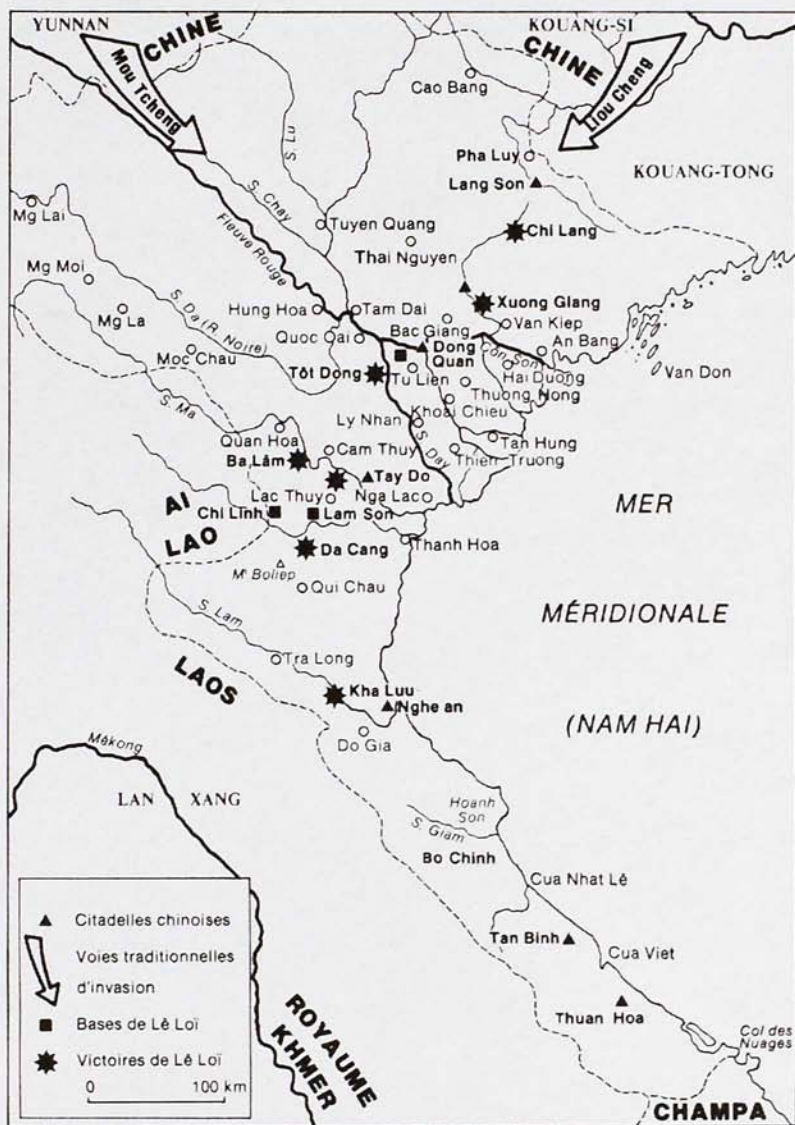
Périodisation	Dates	Événements Civilisation	Histoire comparative Orient / Occident
Dai-Cô-Việt	603-968	Protectorat chinois. <i>Capitale : Dai-la (Hanoi).</i> Soulèvement victorieux de Ngô-Quyên.	Avènement du royaume d'Angkor (Cambodge).
Dai-Cô-Việt	968-1010	La Chine reconnaît l'indépendance du Viêt-nam. Réorganisation administrative par Đinh-Bô-Linh.	Chine : Dynastie des SONG. France : élection puis sacre de Hugues Capet (987).
3. Les grandes dynasties nationales DAÏ-VIÊT (Le Grand Pays Viêt)	1010-1225	Dynastie des LY (8 rois, 1 reine). <i>Capitale : Thang Long (Hanoi).</i> Essor du bouddhisme, régression du confucianisme. Premier concours littéraire. Première guerre victorieuse de résistance nationale. Rôle du maréchal <i>Ly Thuong Kiêt</i> (1077)	France : essor de la monarchie capétienne. Début des guerres contre le Tchampa. Tentative de reconquête du Daï Viêt par la Chine des SONG. France : règne de Philippe-Auguste (1175-1223).
	1225-1400	Dynastie des TRAN (12 rois). Centralisation des pouvoirs. Erection des digues le long du fleuve Rouge. Développement de l'instruction. Institution des concours régionaux. Essor d'une littérature populaire en langue nationale (<i>nôm</i>). Renaissance du confucianisme.	Chine : invasion et occupation mongoles. Avènement de la dynastie des YUAN. Invasion mongole contre le Dai Viêt, le Tchampa et le Cambodge.
	1257-1287	Deuxième grande résistance nationale victorieuse des Mongols. Rôle du maréchal <i>Trần Hưng Đạo</i> .	Apogée de la civilisation d'Angkor, et déclin. France : avènement des Valois ; bataille de Crécy (1346) ; début de la guerre de Cent Ans.
	1377-1380	Derniers rois Trần et prise du pouvoir par le prince Lê Quy Ly. Période de troubles.	• Chine : fondation de la dynastie des MING. Règne de Hong-vu (1368-1398).

Périodisation	Dates	Événements Civilisation	Histoire comparative Orient / Occident
	1380	Naissance de Nguyễn Traï.	France : Mort de Du Guesclin.
	1385 1399	Naissance de Lê Lợi. Lê Quy Ly prend le pouvoir.	Chine : grande politique d'expansion terrestre et maritime de Hong-yu dont le Dai Viêt fait les frais.
	1400-1407	<i>Intermède Hô Quy Ly.</i> Le prince Lê Quy Ly devient empereur sous le nom de Hô Quy Ly puis abdique en faveur de son fils. <i>Capitale : Tây Đô (dans le sud du pays).</i> Profonde politique de réformes dans le sens d'une désinisation du pays. Réforme agraire. Démocratisation de l'enseignement, des concours mandarinaux. Diffusion et utilisation officielle du <i>nôm</i> (langue nationale). Extension du confucianisme. Recul du bouddhisme. <i>Nguyễn Traï</i> reçu au concours du Doctorat (1400).	Conflits sanglants entre le Champa et le Dai Viêt. Tamerlan soumet toute l'Asie intérieure. Intervention chinoise au Dai Viêt.
4. Domination Ming et guerre de libération nationale	1407-1428	La Chine conquiert le Dai Viêt et pratique une politique de terreur, de destruction culturelle et de sinisation forcée. Action de Huang Fou (civil), de Tchang Fou (militaire).	Chine : avènement de Yong-lo (1403-1424). Poursuite de la politique de son prédécesseur.
GIAO-CHI-QUAN (Province du Giao-Chi) ou AN-NAM	1407-1413	Résistance des derniers princes Trần : – Gian Dinh (1407-1409) – Quy Khoang (1409-1413).	France : naissance de Jeanne d'Arc (1412)
	1414	Fin de toute résistance à l'invasion chinoise. <i>Capitale : Đông Quan (Hanoi).</i> <i>Nguyễn Traï</i> refuse de collaborer avec les Chinois.	France : bataille d'Azincourt (1415).

Périodisation	Dates	Événements Civilisation	Histoire comparative Orient / Occident
	1416-1418	Soulèvement populaire de Lê Lợi à Lam Son (au sud du pays). <i>Nguyễn Trai</i> rejoint Lê Lợi à Lam Son et lui soumet le <i>Binh Ngô sách</i> (sa « Stratégie pour vaincre les Ngô »). Il prête avec dix-huit autres compagnons le Serment de Lung Nhai (1416).	
	1418-1427	Du soulèvement populaire à la guerre de libération nationale. Le mouvement patriotique s'étend du Sud vers le Nord.	Chine : mort de Yong-lo (1424). Période de troubles.
	1423-1427	<i>Nguyễn Trai</i> rédige le <i>Quân trung tu mệnh</i> (« Ecrits à l'armée »).	
	1427	Bataille de Tôt-Dong/ Ninh Kieu : grande défaite des troupes Ming. Siège de Đông Quan et de l'armée chinoise de Wang T'oung. Bataille de Chi Lang : seconde grande défaite chinoise.	Charles VII est sacré à Reims (1429).
	1428	La Chine vaincue se retire. Lê Lợi prend le titre d'Empereur. <i>Nguyễn Trai</i> , anobli, est chargé de rédiger la proclamation solennelle à la population : <i>Binh Ngô Đại Cao</i> (« Proclamation sur la pacification des Ngô »).	
5. La dynastie des LÊ ĐẠI-VIỆT	1429-1433	<i>Nguyễn Trai</i> rédige la demande d'investiture à la Chine. Lê Lợi devient empereur sous le nom de Lê Thái Tô. Capitale : Đông-kinh (Hanoi). Discorde entre <i>Nguyễn Trai</i> et l'empereur. Retraite de <i>Nguyễn Trai</i> à Côn Sơn avec sa concubine Thi Lô.	France : mort de Jeanne d'Arc (1431) Transfert de la capitale khmère à Phnom-Penh (1434).

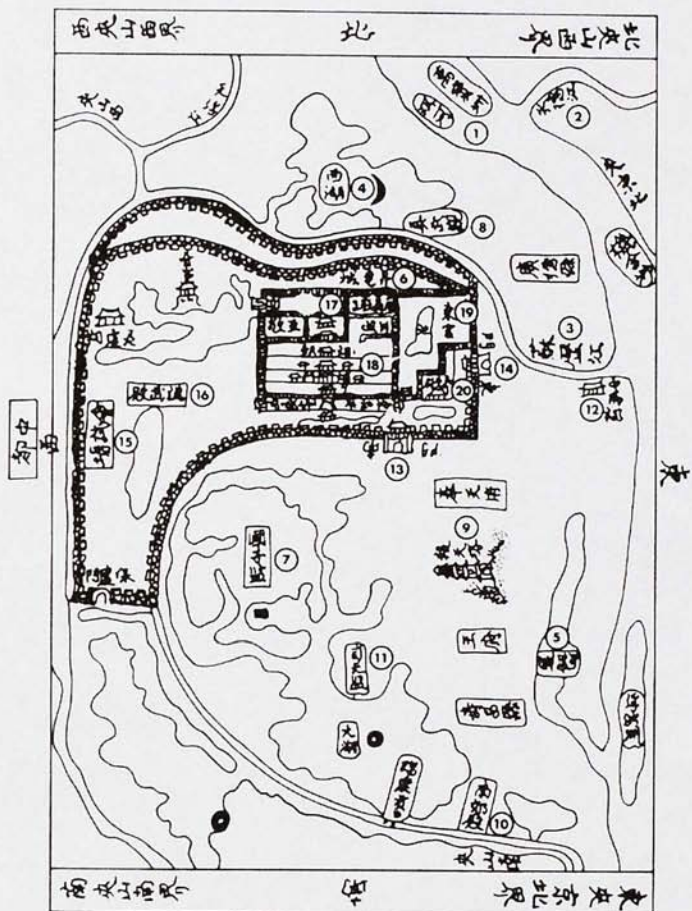
Périodisation	Dates	Evénements Civilisation	Histoire comparative Orient / Occident
	1433-1442	Avènement de Lê Thái Tông qui succède à son père, Lê Lợi. <i>Nguyễn Trai</i> devient précepteur du jeune empereur.	
	1440	Nouvelle retraite de <i>Nguyễn Trai</i> à Côn Sơn. Thi Lô reste à la Cour. L'empereur confie de nouvelles charges à <i>Nguyễn Trai</i> .	
	1442	Mort de l'empereur au jardin des Letchis. Procès de <i>Nguyễn Trai</i> . Condamnation au châtimeut des trois parentés.	

LE DAÏ VIËT AU XV^e SIÈCLE



Guerre d'indépendance de Lê Lợi (d'après Lê Thanh Khôi, Le Việt-nam, Editions de Minuit, Paris, 1955).

PLAN DE THANG LONG AU XV^e SIÈCLE



Source : d'après la *Géographie de Hông-duc*.

1. Le fleuve Rouge.
2. Le canal Duong.
3. La rivière Tô Lich.
4. Le lac de l'Ouest.
5. Le lac de l'Epée Restituée.
6. La citadelle de Thang Long.
7. Le temple de la Littérature (Van Miêu).
8. Le temple Trân-vu.
9. La tour Bao Thien.
10. Le palais du Nam Giao, esplanade des Sacrifices au Ciel et à la Terre.
11. L'Observatoire (Tu Thien Giam).
12. Le temple du Cheval Blanc (Bach Ma).
13. La porte du Sud (Dai Hung)
14. La porte de l'Est (Tuong Phu).
15. Le Camp des Lettrés candidats.
16. Le palais Giang Vo, palais de l'Instruction militaire.
17. Le palais Kinh-thiên (faisant partie du Palais Impérial).
18. La Salle des Audiences (faisant partie du Palais Impérial).
19. Le palais du Prince Héritier.
20. Le temple des Ancêtres de l'Empereur.

LISTE DES PERSONNAGES
DANS L'ORDRE DE LEUR APPARITION

(Personnage historique vietnamien)

(Personnage historique chinois ou étranger au Dai Viêt)

(Personnage de fiction)

LIVRE I : LES AMOURS DE LUNE ET DE VENT

- Trân Phê Dê Empereur de la dynastie des Trân (1377-1388), destitué et assassiné.
- Nguyễn Phi Khanh Lettré, père de Nguyễn Traï, né en 1355, mort en Chine (?).
- Trân Thi Thaiä Princesse royale, mère de Nguyễn Traï, fille du prince Trân Nguyễn Dan, née (?), morte entre 1385 et 1390.
- *Thi-Nghi* *Servante de la princesse Tran Thi Thaiä.*
- Trân Nguyễn Dan Prince de sang, grand ministre régent, grand-père de Nguyễn Traï, né en 1320 (ou 25), mort en 1390.
- *Liêu* *Servante de Nguyen Phi Khanh.*
- *Truong* *Marchand de Thang Long.*
- *La Princesse* *Epouse première du prince Trân Nguyễn Dan, grand-mère de Nguyễn Traï.*
- Trân Nghê Tông Empereur de la dynastie des Trân (1388-1394), devenu « Empereur Retiré ».
- Lê Quy Ly Chef du Conseil Secret, devenu empereur sous le nom de Hô Quy Ly, né en 1336, mort en Chine après 1407.

LIVRE II : L'ENCRE ET LE PINCEAU

- **Chê Bông Nga** **Roi du Royaume de Champa, pays voisin du Dai Viêt (1360-1390)**